

à la fois l'action locale, l'action sur le tube digestif et sur les principaux viscères, l'excitation ou la paralysie du système nerveux, l'altération du sang, les troubles respiratoires et cardiaques.

Quoi qu'il en soit, et à cause même de cette grande complexité, il n'est pas inutile de mettre un peu d'ordre dans la classification des empoisonnements les plus communs.

— "La Médecine Moderne."

DIABÈTE

A. M. Alphonse Allais.

A Londres, un jour, Allais, pris d'une soif extrême.
Avait beaucoup trop dit à Bacchus : "Je te l'aime".
Sa vessie éclatait, et pas un urinoir,
Pas l'ombre d'un "sapin" ou d'un tilbury noir,
Où l'on puisse poser le fardeau qui l'opprime.
Il suait l'œil vitreux, courant, fendant la presse,
Plus rouge que Néron, plaqué de fard Macien.
"Sauvé, mon Dieu ! dit-il. Je vois un pharmacien !
O, de grâce, un bocal ! Nom de Hérédia bête !
J'ai bien peur, cher monsieur, d'avoir le diabète."
Au risque, en se tordant, de mouiller ses bas sains,
Il emplît un bassin, deux bassins, dix bassins,
Comme un torrent fou, neux qui bondit dans la plaine :
La maison était pleine, et la cave était pleine.
Allais dit, solennel — le droguiste exulta :
"Je reviendrai demain savoir le résultat ! !"